

Quelques dictionnaires à l'usage des chercheurs en géographie physique

Louis-Edmond Hamelin

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020124ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020124ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hamelin, L.-E. (1958). Quelques dictionnaires à l'usage des chercheurs en géographie physique. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 133–134.
<https://doi.org/10.7202/020124ar>

Quelques dictionnaires à l'usage des chercheurs en géographie physique (travaux français et anglais seulement)

« Et pourtant il nous faut, sous peine d'une confusion totale, distinguer, nommer, classer. »

(Henri BAULIG, 1956.)

Les lexiques, glossaires, vocabulaires, listes de termes techniques et dictionnaires se multiplient actuellement dans le monde. Nous en avons en cartographie, génie, médecine, biologie, sciences pures et sciences économiques. Ils donnent l'impression que le développement scientifique exige d'être accompagné d'ouvrages de définitions où apparaissent côte à côte les vieux termes à signification souvent prostituée et les mots nouveaux non encore consacrés par l'usage. Ces ouvrages de référence sont essentiels à la compréhension exacte des textes. Ces dictionnaires spécialisés ne peuvent être remplacés par les dictionnaires usuels de langues.

La géographie utilise aussi ces ouvrages de définition, pont entre chercheurs et lecteurs. Voici quelques titres qui ont trait à certains domaines de la géographie physique.

I. *En géologie*, un ouvrage fondamental est le *Glossary of geology and related sciences* publié par l'*American Geological Institute* sous les auspices des *National Academy of Sciences* et *National Research Council*.¹ L'ouvrage a été réalisé par l'intermédiaire de 25 sous-comités responsables d'autant de sections spécialisées. Les 90 membres se sont servis de plusieurs systèmes de fiches déjà existantes et ont travaillé durant près de 4 ans. Toutes les diverses branches de la géologie sont couvertes excepté la paléontologie et la stratigraphie. On y trouve une bibliographie de 54 titres de dictionnaires en géologie. Un calcul par échantillonnage nous apprend que près de 30,000 termes ont été définis dans cet inventaire fort utile.

II. *En glaciologie et nivologie*, voici d'intéressantes descriptions des termes du métier. *A functional glossary of ice terminology*, United States Navy Hydrographic Office, publication n° 609 (1952), Washington 25, D.C., 88 pp., 110 fig. ; 300 termes environ sont définis.² De leur côté, T. Armstrong et B. Roberts ont publié un magnifique *Illustrated ice glossary* dans *The Polar Record*, vol. 8, n° 52 (1956), pp. 4-12 et dans vol. 9, n° 59 (1958), pp. 90-97 ; 125 termes environ sont décrits.³ Au Canada, W. A. Black a présenté *An illustrated glossary of ice types in the gulf of St. Lawrence*, Geographical Branch, *Geographical Papers*, n° 11, Ottawa 1957, 50 pp., ill. et cartes.⁴ L'Association internationale d'hydrologie scientifique par sa Commission de la neige et de la glace a préparé *The international classification for snow* qui a été notamment publié par le *National Research Council*, dans le *Technical Memorandum*, n° 31, 1954, 11 pp., fig. En français, F. Tabuteau a groupé des *Observations sur la glace de mer, Terre Adélie, 1950-51*. Expéditions polaires françaises, S II, 4 (1956), 40 pp., photos, fig.⁵

¹ On peut se procurer cet ouvrage de 325 pages auprès de l'*American Geological Institute*, 2101 Constitution Ave., N. W., Washington, 25, D.C. (\$6.00).

² Prix : \$0.80.

³ Prix 10 shillings.

⁴ Prix : \$0.75.

⁵ Article mentionné par MALAURIE, J., dans *Les Annales de géographie*, Paris, 1957.

III. En *géomorphologie*, nous sommes en mesure d'affirmer que les ouvrages généraux ou partiels de terminologie sont nombreux. Réduisons encore ici à l'indispensable. Dès sa parution en 1957, nous avions signalé à nos lecteurs l'irremplaçable *Vocabulaire franco-anglo-allemand de géomorphologie* rédigé par Henri Baulig lui-même.⁶ 15,000 termes environ sont mentionnés dans une classification de morphologie générale ; un copieux index permet de se retrouver très facilement et dans les trois langues.

IV. En *pédologie*, les ouvrages de définition se sont également multipliés au cours des dernières années. G. U. Jacks a édité un *Vocabulaire multilingue de la science du sol* à la Division de l'agriculture de la FAO à Rome en 1955 ; en 443 pages, l'auteur donne l'équivalent en 8 langues de quelques centaines de mots souches. Aux États-Unis, la *National Academy of Sciences* a édité en 1957 la Publication 481 de 32 pages préparée par le *Highway Research Board* et intitulée *Glossary of pedologic (soils) and landform terminology for soils engineers*. Encore plus important est le *Lexique pédologique trilingue* de Georges Plaisance publié au début de 1958. La grande utilité de cette œuvre sans prétention nous pousse à la signaler de nouveau aux lecteurs.⁷ En 357 pages, un total de 10,000 mots français, anglais et allemand sont mentionnés. L'ouvrage est complété par 3 index détaillés et par 20 annexes où apparaît une originale classification hiérarchique des différents états de chacun des principaux phénomènes pédologiques. Suit un tableau également utile des racines gréco-latines.

Conçu différemment est le *Dictionnaire des sols* de G. Plaisance et A. Cailleux.⁸ Nous ne connaissons pas en langues anglaise ou française une œuvre de cette envergure sur le sujet. Nous recommandons fortement cet ouvrage à tous ceux qui s'intéressent au sol, que le sol soit pris dans un sens large ou strict. Les consultants y rencontreront des mots scientifiques et populaires, français ou étrangers ; il y a même certains termes franco-canadiens. À la fin du livre, se trouvent des listes de symboles et d'unités des pays anglo-saxons.

Chacun des mots est l'objet de 9 subdivisions dont 3 consacrées à une définition, à des exemples et à la localisation. Souvent des données dimensionnelles, même des graphiques, complètent la description. La quantité des informations font de l'ouvrage un genre de traité présenté dans l'ordre alphabétique. Une œuvre comme celle-ci ne peut jamais être rigoureusement complète ni partout égale en valeur ; certains mots attendus manquent ; d'autres ne sont pas assez longuement définis. Malgré ces exceptions, l'on reste confondu par la masse de la documentation : un tableau des fractions granulométriques comparatif de 33 auteurs ; plus de 60 sortes de « sable », des centaines de catégories de « terre », en tout 36,000 termes. Les chercheurs en pédologie et dans les autres sciences connexes n'ont pas le droit d'ignorer cette bible des sols.

Louis-Edmond HAMELIN

⁶ Société d'édition : Les Belles Lettres, 95 boulevard Raspail, Paris (IV^e), 1^{re} éd. (1956), 1,200 francs. Nous croyons que l'on prépare une autre édition.

⁷ On peut se la procurer chez l'auteur : Georges Plaisance, ingénieur des Eaux et Forêts, 14, rue du Collège, Dôle (Jura), France ou chez Sedes, 5, place de la Sorbonne, Paris (V^e), France.

⁸ PLAISANCE, G., et CAILLEUX, A., *Dictionnaire des sols, agronomie, écologie, foresterie, géographie, géologie, géomorphologie, minéralogie, pédologie, travaux publics*. La Maison rustique, Paris, 1958, 604 pp., tableaux (prix : 7,500 francs).